

Catherine Damesin à la tête du nouveau Vulcania

Une étonnante succession, en passant par Bayard, d'expériences professionnelles

Saluez de ma part tous les amis de Bayard !" C'est ainsi que Catherine Damesin prend congé de vous, après une heure d'entretien chaleureux dans son vaste bureau de directrice du Centre européen du volcanisme, Vulcania, au pied du puy de Dôme. Mais attention. Il faut désormais parler du "Nouveau Vulcania" et de sa "nouvelle" directrice, en poste depuis seulement le premier mars 2007. Sa mission :

Pourquoi et comment Catherine Damesin a-t-elle pu se trouver appelée ici à un tel poste de responsabilité ? Un article du journal *La Croix*, paru le 12 janvier 2007, au moment de sa nomination, en donne la clef : "Ce poste, écrit alors la journaliste, elle l'a voulu et elle l'a eu, comme tous ceux qui s'enchaînent sur son C. V. " Etonnante Catherine Damesin, en effet. Une Savoyarde née du côté de Chambéry qui, mariée et

dirigé d'abord par le ministre J.-P. Lecat, avant l'arrivée en 1981 de l'effervescent Jack Lang. Pendant quatre ans, j'y ai géré les crédits de recherche culturelle. Le culturel m'intéressait. J'étais très jeune, vingt ans. Le ministère est une grande maison qui manquait de réactivité à mes yeux. J'ai eu l'occasion de connaître Médecins sans frontières. J'ai choisi de les rejoindre. Pourquoi ? Toujours mon désir de servir quelque chose et



Vulcania-Ralph Joël Damase

Derrière les enfants, le cône cratère et à l'arrière-plan, le puy de Dôme.

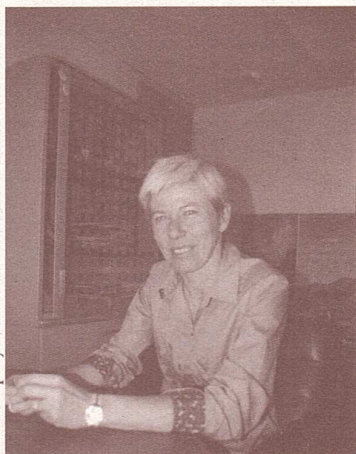
donner une nouvelle jeunesse à Vulcania. Et c'est bien parti, avec de nouvelles attractions-choc, telles que "Le réveil des Géants d'Auvergne", une fiction en 4D riche de sensations fortes, avec "Magma explorer", une immersion futuriste au cœur du volcan et de ses remous magmatiques, et aussi une mise en situation d'éruption du grand cratère qui s'offre à la vue à l'entrée du parc...

aujourd'hui mère de trois enfants, a gardé son nom de jeune fille.

Un job qui ait du sens

Elle raconte. "En sortant d'HEC, j'ai toujours cherché à travailler dans quelque chose qui a du sens à mes yeux, un job qui rende un service d'intérêt général. C'est ainsi que j'ai commencé en 1979 à travailler au ministère de la Culture,

aussi d'agir dans une organisation à dimension plus restreinte, qui ne comptait à l'époque que 70 personnes, avec à sa tête Rony Brauman qui m'a confié la direction financière. Des accords se négociant sur place, j'ai été amenée à me rendre dans les pays concernés, à Khartoum, par exemple, plusieurs fois, à Kigali également et autres endroits chauds". Mais voyant la trentaine appro-



Catherine Damesin, directrice de Vulcania.

cher, je me suis dit que si je continuais ainsi dans l'associatif et en charge de famille, je n'aurais plus le choix de ma réorientation professionnelle. Mon souci était de trouver un secteur utile, bien sûr, mais où un travail d'équipe était possible avec une forte réactivité. Pourquoi pas dans la presse ? C'est ainsi que j'ai répondu à une offre d'emploi présentée par Bayard et j'ai été reçue à la Direction des ressources humaines par Marie-Laurence Alexandre qui doit être toujours là. J'ai rencontré toute l'équipe de Presse Jeune, Mijo, Anne-Marie, Marcelle..."

A Madrid pour Bayard Espagne

Vous êtes restée quinze ans à Bayard, avec Bernard Porte, puis avec Alain Cordier. Après quelques années de responsabilité rue Bayard à la Presse Jeune, vous êtes envoyée à Madrid pour piloter la filiale espagnole du groupe. Racontez-nous cette expérience.

Il s'agissait de développer les publications de Bayard jeunesse, avec les équivalents espagnols (en castillan et catalan) de *Pomme d'Api (Caracola/Cucafera)*, de *J'aime Lire (Leoleo/Tiroliro)*, de *Images Doc (Reportero Doc/Reporter Doc)*, de *Okapi* qui s'appelait, quand je suis arrivée, *Superjunior*, et de *I Love English*. Nous avons lancé également *Popi*. Environ 90% du contenu provenaient du fonds des éditions françaises et le reste de l'apport espagnol. Cet apport est très important : un travail d'adaptation, de panachage, car certaines

thématiques propres à la France ne sont pas toujours bien adaptées à la culture d'un autre pays. Ainsi, par exemple, les histoires de sorcières qui plaisent tant en France, terrifient en Allemagne. Des créations spécifiques à l'Espagne étaient mises en œuvre. Tous les collaborateurs et collaboratrices étaient recrutés sur place, une cinquantaine de très bons professionnels. Les dessinateurs ont une grande importance, mais aujourd'hui, ce sont des dessinateurs internationaux. On s'y retrouve aisément.

Ce fut pour moi une très belle époque. J'avais déjà mes trois enfants, les aînés se sont mis à l'espagnol, se moquant au passage de l'accent de leur mère. Les rapports entre les Français et les Espagnols dans ces années 1995 à 1999 étaient très enrichissants et très professionnels : le fameux tableau du "Dos de mayo" (le 2 mai 1808), exposé au musée du Prado de Madrid, illustrant l'épisode tragique de l'occupation de Madrid par les troupes napoléoniennes est toujours bien présent, mais appartient résolument à l'histoire.

Notre souci était d'installer les publications Bayard Jeunesse pour aller vers l'équilibre financier. Nous avons fait un travail de fourmi, exploitant le savoir-faire de Bayard, dans les domaines éditorial, marketing, commercial que j'avais eu la possibilité de bien connaître, en le transposant dans le détail, misant sur le chaînage des publications pour assurer la fidélisation des jeunes lecteurs d'âge en âge. En chiffres absolus, ce sont les publications en langue castillane qui se vendent le plus, même si, en termes

de pénétration dans une population bien moindre, les publications en langue catalane avaient un taux supérieur. C'est le reflet de la proximité géographique et culturelle de la Catalogne avec la France. Présenter des revues pour les jeunes enfants en Espagne suscitait au départ l'étonnement des parents peu ou pas familiarisés avec cette démarche. "Mes enfants ne savent pas lire", répondaient certains. Il fallait ouvrir la voie. Je suis revenue ensuite pour trois ans à Bayard à Paris, au moment où Georges Sanerot prenait la Direction du Pôle Enfance Jeunesse Famille, Mijo Beccaria étant entrée au directoire. Il m'a alors été demandé de prendre la direction de la presse Jeunesse à Bayard.

Une femme pour Vulcania

Comment vous retrouvez-vous ensuite en Auvergne ?

Mon mari, centralien, ingénieur, qui m'avait suivie en Espagne, puis à Paris, spécialisé dans la logistique, avait été sollicité par Michelin à Clermont-Ferrand. L'aîné de nos enfants entrait au lycée. Bonne occasion pour vivre une nouvelle aventure familiale. Nous avons donc décidé ensemble de faire ce virage vers l'Auvergne. C'était en septembre 2000.

Vous vivez de nouvelles expériences professionnelles, toujours gérées d'une manière volontariste. Après un passage à la Mutualité du Puy-de-Dôme, vous rejoignez le Conseil régional d'Auvergne, comme directrice générale adjointe des services.

Je m'y occupais notamment d'éco-

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement des cotisations (1)

- Membre adhérent**
cotisation 2007 inchangée * 8 €
- Membre associé**
conjoint(e), compagne ou compagnon * 5 €
- Membre bienfaiteur**
contribution financière annuelle minimum * 23 €

(*) Rayez la mention inutile.

Joindre chèque bancaire ou virement postal à l'ordre de: **Amicale des Anciens Bayard Presse.**

(1) En cas de renouvellement, prière de bien vouloir joindre à votre règlement votre carte d'adhérent. Elle vous sera retournée avec l'apposition du tampon dans la case millésimée concernée.

● ● ● nomie, de formation professionnelle où il y a des tas de choses passionnantes à faire. J'ai découvert le rôle considérable joué par les diverses collectivités locales, départementales et régionales. Et un jour, j'ai été appelée à la direction de Vulcania, le parc européen du volcanisme, le précédent directeur démissionnant pour raison de santé.

Est-ce pour vous une occasion d'exprimer une passion pour les volcans ou pour le management ?

Ce qui m'intéressait le plus dans ce poste, c'est d'avoir à adapter un contenu à un public, à un vaste public et, ce faisant, je rejoins là beaucoup mon expérience à Bayard : c'est comment faire d'une visite à Vulcania un moment le plus agréable possible et en sortir en étant plus au fait des choses qu'en y entrant. Le "Nouveau Vulcania", cela veut dire que les choses ici ont changé, venez voir. Je n'y suis que depuis deux mois, restons modeste, je n'y suis pas pour grand-chose, mais je partage ce qui a été fait et qui est très bien. L'idée qui sous-tend le "Nouveau Vulcania" est de dire qu'il est et doit rester un parc à thème, c'est-à-dire un parc tourné vers la découverte des volcans et de l'aventure de la Terre. Par contre, un contenu à vocation scientifique ne signifie pas qu'on s'y ennue, mais au contraire, qu'on prend plaisir à la visite parce qu'on n'enregistre jamais aussi bien un message que lorsqu'on fait les choses d'une façon active et sympathique. C'est cela l'esprit du "Nouveau Vulcania".

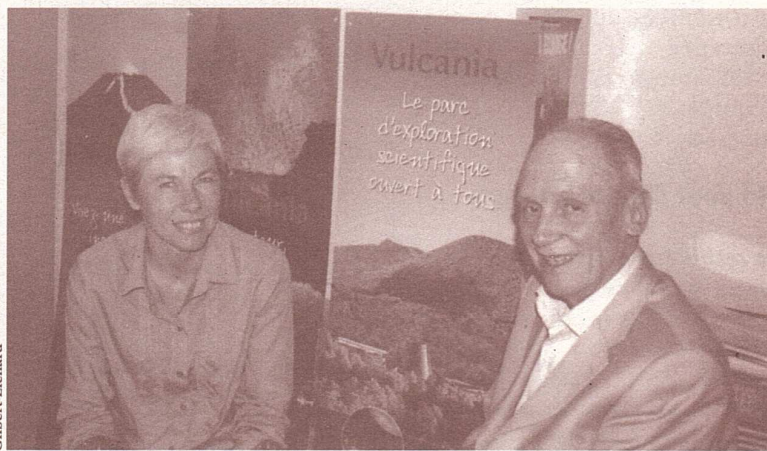
Il se concrétise par trois nouvelles attractions. La plus symbolique pour moi est ce film en quatre dimensions, en trois D en réalité, mais en plus, avec des fauteuils dynamiques dans la salle, qui envoient aux spectateurs des effets divers de mouvement de leur siège et de relief, film qui s'appelle *Le réveil des volcans d'Auvergne*.

Le réveil des volcans d'Auvergne

Ce film est le plus symbolique, pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'il parle de l'Auvergne, car de façon tout à fait paradoxale, Vulcania, situé en Auvergne, parlait très peu de l'Auvergne. Ensuite, parce que pour mettre au point ces nouveautés, on a beaucoup écouté le public. Ce sont des choses que l'on sait faire à Bayard. L'une des questions que tous les visiteurs posait était : "Est-ce que les volcans peuvent se réveiller un jour ?" Enfin, ce film est en effet très spectaculaire avec trois scénarii de

réveil possible des volcans, car en même temps, on reste très fidèle à l'esprit de cohérence de Vulcania. En effet, c'est bien selon ces trois manifestations qu'une éruption, si elle avait lieu, pourrait se produire. Il est intéressant de voir les réactions des jeunes qui viennent participer à des visites pédagogiques. Lorsqu'on évoque les nuées ardentes qui précèdent une éruption, ils disent tout de suite : "Oui, c'est ce que nous avons vu dans le film". Vulcania, ce sont aussi des aires de jeux, des sentiers botaniques et... des conditions d'entrée attractives⁽¹⁾.

Catherine Damesin multiplie les initiatives, opérations portes ouvertes et autres, pour assurer le succès déjà constaté du "Nouveau Vulcania". Elle compte intégrer davantage l'environnement de Vulcania, en mettant mieux en valeur les atouts naturels qui l'entourent, en partenariat avec les acteurs de proximité et le Parc naturel régional des volcans



Gilbert Liénard

Catherine Damesin et Michel Cuperly à Vulcania.

Pour une première adhésion, remplir la grille ci-dessous

 Mme, Mlle, M. Nom

 Prénom

 Complément d'adresse (Résidence, esc., bât.)

 Numéro Rue/Av./Bd/Lieu-dit

 Code postal Commune

À adresser à Mme Ginette PEUVRIER – Amicale des Anciens Bayard Presse
3, rue Bayard – 75008 Paris

d'Auvergne puisque la région offre des sites de séjours, des parcours et des visites remarquables, qu'il faut, là aussi, mieux "chaîner". Toute la région elle-même et le Parc naturel des volcans d'Auvergne offrent des visites séduisantes.

Il faut y venir et y revenir.
Au revoir, Catherine Damesin !

Recueilli par Michel Cuperly

(1) Vulcania, route de Mazayes 63230 Saint-Ours-les-Roches www.vulcania.com
e-mail : bienvenue@vulcania.com
n° Indigo : 0820 827 828

